

La mort dans le tunnel de Winterberg. Une tragédie de la Première Guerre mondiale.

Der Tod im Winterberg-Tunnel. Eine Tragödie im Ersten Weltkrieg.

Exposition organisée par les archives du Land de Baden-Württemberg

Sommaire

Présentation du tunnel de Winterberg	page 3
Une approche par les programmes scolaires	page 6
Les compétences du socle commun mobilisables	page 9
Organisation de l'exposition et quelques pièces	page 11
Pistes pédagogiques	page 12

Le tunnel de Winterberg : présentation

Présentation issue du site du Chemin des Dames : <https://www.chemindesdames.fr/fr/le-chemin-des-dames/histoire/focus-sur/le-tunnel-de-winterberg-de-lombre-la-lumiere>

Un tunnel de la mort à Craonne

Alors que les autorités compétentes allemandes et françaises ont entrepris en 2021 des fouilles à l'entrée du tunnel, les archives du Land de Bade-Wurtemberg ont décidé de retracer l'histoire de la tragédie à partir des archives conservées au *Generallandesarchiv* à Karlsruhe et de présenter le destin de ces hommes au grand public dans une exposition itinérante franco-allemande, avec un support pédagogique. Après sa présentation à Karlsruhe en mai 2022, elle voyagera à travers l'Allemagne et sera présentée à la Caverne du Dragon ensuite. Le projet a été soutenu par le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.* qui a généreusement mis à disposition les premiers objets sortis des fouilles.

Le 111^e régiment d'infanterie de réserve allemand dans la bataille du Chemin des Dames

Le *Reserve Infanterie Regiment Nr. 111* (RIR 111) est constitué en août 1914 dès le déclenchement de la guerre. Les soldats de réserve sont originaires du sud de l'Allemagne, les officiers viennent de Prusse, du nord et de l'ouest de l'Allemagne. Le régiment combat en France avant d'arriver au Chemin des Dames en avril 1917.

Durant l'année 1916, l'état-major allemand donne l'ordre de fortifier les positions du Chemin des Dames. En plus de l'aménagement de nombreuses carrières souterraines, une vingtaine de tunnels est aussi creusée sous le plateau pour permettre la communication vers les différentes positions mais aussi pour protéger les réserves en hommes, matériels et munitions. Ces organisations souterraines allemandes jouent un rôle majeur dans l'échec de l'offensive française du 16 avril 1917.

Suite au déclenchement de cette offensive, le RIR 111 est envoyé en renfort au Chemin des Dames le 19 avril en passant par Sissonne, jusque Saint-Erme, depuis la gare de Wassigny, soit une marche à pied de 75 kilomètres en deux jours. Dans la nuit du 20 au 21, il occupe la position jusqu'alors tenue par le 4^e régiment de réserve bavarois, au plateau de Californie (appelé *Winterberg* par les Allemands). La relève dura toute la nuit. Craonne était tombé aux mains des Français pendant les combats des jours précédents. Le 1^{er} bataillon occupa la *Wanka-Linie* qui parcourait le sommet du *Winterberg*, composée seulement de trous d'obus et quelques sapes. Deux compagnies qui ne trouvèrent pas de place sont installées dans le *Winterbergtunnel*. C'était une galerie souterraine de 260 mètres de long qui était en partie inachevée et disposait sur son extrémité sud de deux sorties de secours. L'air était amené par quelques cheminées verticales dotées de pompes alimentées par un générateur électrique.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, ce secteur est prolongé de 250 mètres vers la gauche jusque l'ouvrage Wagner à Chevreux. Celui-ci était composé de deux tranchées proches l'une de l'autre, mais fortement démolies. La majeure partie des occupants était abritée en arrière, près de l'entrée d'un autre tunnel important à Craonne : le *Heeringentunnel*. Durant ces terribles combats, la plupart des hommes étaient exposés aux tirs continuels des Français. La 11^e compagnie se trouvait près du cimetière de Craonne autour du *Pionierweg*. La 12^e compagnie constituait la réserve du régiment dans le *Winterbergtunnel* où se trouve également une partie de l'état-major du régiment.

Le RIR 111 couvrait une partie stratégique du front à Craonne sur une longueur de 1 500 mètres. Début mai, le régiment reçut un nouveau commandant le major Schüler, en remplacement du major Lentz tombé malade. Sa tâche principale fut de renforcer les défenses endommagées par les bombardements. Le principal obstacle était la mauvaise liaison avec la première ligne de combat dans Craonne, avec laquelle on ne pouvait pas communiquer de jour sans se faire tirer dessus. Des nouveaux boyaux sont creusés pour y placer des lignes de téléphone.

La catastrophe des 4 et 5 mai 1917

Début mai 1917, les tirs d'artillerie devenaient de plus en plus forts sur le *Winterberg* et son versant nord fut durement touché. Tout ce qui s'y trouvait comme abris fut démolé. En effet, le sol sableux n'offrait que peu de résistance, et certains soldats y furent ensevelis. Les 5^e et 6^e compagnies ont ainsi subi de lourdes pertes dans la

Wanka-Linie et la *Winterberg-Linie*. Il fallait donc remplacer le 3 mai les deux compagnies par la 12e. Celle-ci s'efforça de transformer les entonnoirs d'obus en ligne de défense et d'y créer des abris. Dans le tunnel du *Winterberg*, début mai, la survie était de plus en plus difficile car l'air devenait irrespirable et la chaleur insupportable. Comme il n'était plus possible de séjourner plus longtemps dans la partie sud du tunnel, il devenait nécessaire de regrouper les occupants dans la partie la plus proche de la sortie nord. Les blessés y gisaient au sol ou sur les lits dans une poussière très dense et à moitié morts de faim et de soif.

Le 4 mai à 10h du matin, commença un tir très violent d'artillerie dirigé par des avions français, contre le *Winterberg* et son tunnel. La montagne tremblait sous les détonations, et les soldats très affectés par le manque d'air et par la poussière, pensaient à chaque instant que le tunnel allait s'effondrer. A 11h45, l'entrée nord du tunnel fut touchée par un obus de 370 mm. L'explosion mit le feu à un stock de munitions et de fusées éclairantes. La fumée mélangée au gaz se propagea vers l'intérieur du tunnel et menaçait d'étouffement les soldats de la 10e et de la 11e compagnie. On ordonna l'évacuation du tunnel. L'état-major du régiment pu sortir, mais les hommes des deux compagnies restèrent bloqués à l'intérieur à cause des effondrements. Seuls 30 hommes ont pu encore être sortis. Il n'y eut plus aucune arrivée d'air frais et un sauvetage devenait alors quasiment impossible à cause des fumées toxiques.

Pour le régiment cette perte d'effectifs devait se révéler lourde de conséquences pendant les heures critiques de l'attaque française du 5 mai 1917. L'objectif principal était maintenant de trouver une nouvelle ligne de défense car le front menaçait de céder. Dans l'immédiat, les restes des 5e et 6e compagnies devaient couvrir seules un large front pour défendre le secteur. Elles devaient faire la jonction avec les *Wanka-Linie* et *Winterberg-Linie* où devaient se trouver encore des fractions des 10^e et 12^e compagnies. Mais le bombardement s'intensifia tellement dans la soirée que seulement quatre groupes de la 5e compagnie avec trois mitrailleuses ont pu atteindre les hauteurs pour s'y placer sous les ordres du sous-lieutenant Schweizer de la 12^e compagnie.

Selon les estimations, environ 80 hommes ont pu être sauvés. Les autres succombèrent à une horrible mort par asphyxie, par la soif ou se suicidèrent de désespoir. Quelques hommes, principalement de la 11e compagnie, sont extraits de la galerie effondrée. Il existe des récits de témoins directs comme ceux d'August Berthold Kreiner et Karl Leopold Feßer, deux soldats ensevelis. Le chef de régiment Schüler dut se justifier dans un rapport à la 56e brigade d'infanterie de réserve de cette incursion ennemie dans ses positions et de la perte de Craonne. En effet, le 4 mai à 12h30 déjà, il avait averti la brigade de l'effondrement du tunnel et signalé qu'il n'était plus possible de sauver les soldats ensevelis à l'intérieur.

Malgré ses lourdes pertes, le régiment pu contenir encore un certain temps l'assaut français sur les hauteurs de Craonne mené par le 18e RI, qui parvient à contourner les postes avancés et trouve la plupart des défenseurs du *Winterberg* morts ou blessés dans leurs entonnoirs. Face aux tirs allemands, les troupes françaises sont également dans une position précaire sur le plateau de Californie face aux derniers défenseurs du RIR 111 et RIR 109. Les trois dernières compagnies du RIR 111 encore en ligne sont relevées dans la nuit du 6 au 7 mai par des unités de l'IR 110, avant d'atteindre le camp de Saint-Erme. Le 6 mai 1917, l'IR 19 et l'IR 154 allemands parviennent à s'accrocher à la partie nord du *Winterberg*.

Une tragédie oubliée ?

En quelques jours, le 111^e régiment d'infanterie de réserve perd près de 800 hommes, tués, blessés ou portés disparus à Craonne. Rien que dans le tunnel du *Winterberg*, c'est environ 100 à 150 hommes qui disparaissent. Du côté français, les 18^e et 34^e régiments d'infanterie français, qui ont conduit l'assaut, subissent près de 2 000 pertes : morts, blessés ou disparus.

L'ampleur de la catastrophe des 4 et 5 mai 1917 dans l'un des principaux tunnels creusés par les Allemands sur les hauteurs du Chemin des Dames repose en grande partie sur l'historique régimentaire du *Reserve Infanterie Regiment Nr. 111* [Eduard Bacheli, *Das Reserve-Infanterie-Regiment Nr. 111 im Weltkrieg 1914-1918*, Karlsruhe, 1938]. Or, il s'agit d'un historique paru en 1938, rédigé 20 ans après les faits sous le régime nazi, et dont le but était de glorifier les morts de la Grande Guerre. Bien des questions demeurent sur l'absence d'une mise en mémoire de

cette tragédie du côté de l'armée allemande, lors de son retour victorieux au *Winterberg* en mai 1918 ou même plus tard en 1940.

Le RIR 111 est un régiment de réserve badois et qui dispose de toutes ses archives conservées aux *Generallandesarchiv* à Karlsruhe. Les recherches menées sur place ont permis de trouver les plans allemands des tunnels de Craonne. La position du *Winterbergtunnel* n'était donc pas un mystère ou une énigme pour les chercheurs en Histoire. L'ampleur des soldats morts dans les tunnels du Chemin des Dames dépasse la catastrophe du *Winterbergtunnel*. Les archives de la 7^e Armée allemande possèdent plusieurs rapports de soldats ensevelis dans d'autres tunnels à Craonne et au Chemin des Dames. Avec le fruit de ces recherches et dans un souci de pédagogie, le Conseil départemental de l'Aisne a fait mettre un panneau dans le vieux Craonne en 2017, à l'occasion du centenaire, expliquant la guerre souterraine à cet endroit et relatant « La tragédie du *Winterbergtunnel* ». Les faits étaient donc portés à la connaissance des visiteurs depuis 2017 lorsque le site fut l'objet d'une fouille clandestine à l'hiver 2019-2020.

Un projet relevant de l'archéologie de la Guerre

Si la catastrophe du 5 mai 1917 est un fait avéré par les sources, il n'en demeure pas moins que la mise en lumière de la tragédie pose la question de la légitimité de l'exhumation des corps. Au regard de l'archéologie de la Grande Guerre, il appartient aux archéologues de se prononcer sur la pertinence de fouiller ce tunnel et ce qu'un tel projet pourrait apporter à la science, mais aussi de déterminer sa dangerosité. Il est certain qu'une fouille clandestine ne pouvait qu'endommager des éléments essentiels à la recherche archéologique.

C'est ainsi que le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.*, en charge de l'entretien des tombes de guerres allemandes a entrepris plusieurs recherches dans les archives allemandes afin de réunir tout d'abord toutes les sources disponibles. Une équipe de chercheurs allemands et français a pu, en avril 2021, vérifier si les fouilleurs avaient bien pénétré dans l'entrée nord du *Winterbergtunnel*, qui s'est avérée n'être qu'une sape parallèle dédiée au stockage de matériels, discréditant les récits attestant la découverte du tunnel et encore moins de corps. Il est nécessaire de rappeler ici que la publicité faite à la première fouille clandestine allait à l'encontre des efforts déployés depuis de longues années par les institutions, collectivités et associations de préservation du patrimoine archéologique.

Les représentants allemands du *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.* se sont emparés de l'histoire de ce site, en collaboration avec les partenaires français (l'ONACVG et la DRAC) et ont entrepris des fouilles sur place du 26 au 29 avril 2021. La localisation précise de l'entrée du tunnel a pu être confirmée. Celui-ci était flanqué de sapes parallèles servant au stockage du matériel, comme l'atteste un plan trouvé dans les archives du Land de Bavière, appartenant à l'unité de pionniers qui avait réalisé le percement du tunnel en 1915-1916. Ceci explique la nature des artefacts trouvés : pelles, pioches, clous, caisses de cartouches de masque à gaz et munitions.

Un lieu de mémoire franco-allemand

La fouille rigoureuse menée en avril 2021 ne mis au jour aucun corps, laissant en suspens la question de la mémoire des hommes demeurant dans le tunnel. Aujourd'hui, cent ans après cette tragédie, l'histoire du *Winterbergtunnel* est devenue un enjeu de mémoire : les restes des soldats doivent-ils être exhumés et enterrés dans une nécropole militaire, ou doit-on condamner le tunnel et le considérer comme leur dernière demeure, comme beaucoup d'autres soldats encore présents dans la terre de Craonne ?

Un monument ou une stèle dédié aux soldats allemands morts dans ces galeries pourrait ainsi permettre de leur rendre hommage tout en sanctuarisant un peu plus le site de Craonne. Il est important de rappeler ici que ce rôle mémoriel est déjà en partie joué par le monument « *Ils n'ont pas choisi leur sépulture* » de l'artiste Haïm Kern, inauguré en 1998 à Craonne par le Premier Ministre Lionel Jospin, dédié à tous les morts sans sépulture connue, et qui depuis son vol en 2014 a été installé à la Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames, le 16 avril 2017, en présence du président de la République François Hollande.

Le tunnel de Winterberg : une approche par les programmes scolaires

Histoire

Etablissement	Niveau	Thème	Chapitre	Attendus du <i>Bulletin Officiel de l'Education Nationale</i>
Ecole primaire (cycle 3)	CM2	3. La France, des guerres mondiales à l'Union européenne.	Deux guerres mondiales au vingtième siècle.	A partir de traces de la Grande guerre dans l'environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysage montrant la reconstruction, dates de commémoration), on présente l'ampleur du conflit en le situant dans son contexte européen et mondial. (BOEN n°31 du 30 juillet 2020)
Collège (cycle 4)	3 ^{ème}	1. L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945).	1. Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.	« les combattants et les civils subissent des violences extrêmes. » (BOEN n°31 du 30 juillet 2020)
Lycée général	1 ^{ère}	1. La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens.	1. Un embrasement mondial et ses grandes étapes.	Objectifs : - les grandes étapes de la guerre - le passage à la guerre de position (BO spécial n°1 du 22 janvier 2019)
	1 ^{ère} HGGSP	Introduction	L'histoire : la trace, l'archive, le témoignage et le récit.	(BO spécial n°1 du 22 janvier 2019)
	TLe HGGSP	3. Histoire et mémoires.	Axe 1. Histoire et mémoire des conflits	Explorer la manière dont histoire et mémoires s'articulent. (BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019)
4. Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques.			Montrer comment la valorisation et la protection du patrimoine peuvent être des vecteurs de développement mais aussi des sources de tensions et de concurrences. (BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019)	
Lycée technologique	1 ^{ère}	4. La Première Guerre mondiale et la fin des empires européens.	Question obligatoire : La Première Guerre mondiale bouleverse les sociétés et l'ordre européen.	- les caractéristiques du conflit - une guerre particulièrement meurtrière pour les combattants Notions : front, mobilisation. (BO spécial n°1 du 22 janvier 2019)
Lycée professionnel	1 ^{ère}	2. Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945).		Mise en avant : présenter les caractéristiques de la guerre : - les caractéristiques du conflit - une guerre particulièrement meurtrière (BO spécial n°1 du 6 février 2020)

Français

Il conviendra que l'enseignant traduise au préalable en français les sources allemandes utilisées.

Etablissement	Niveau	Thème	Attendus du <i>Bulletin Officiel de l'Education Nationale</i>
Collège (cycle 4)	3 ^{ème}	Agir sur le monde.	<p style="text-align: center;">Agir dans la cité : individu et pouvoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et textes du XX^{ème} siècle appartenant à des genres divers liés à des bouleversements historiques majeurs - s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés. <p>(BOEN n°31 du 30 juillet 2020)</p>

Langue vivante : allemand

Etablissement	Niveau	Thème	Attendus du <i>Bulletin Officiel de l'Education Nationale</i>
Collège (cycle 4)		4. Rencontres avec d'autres cultures.	Repères historiques et géographiques : le patrimoine historique. (BOEN n°31 du 30 juillet 2020)
Lycée général et technologique	2 nd e GT	8. Le passé dans le présent.	La persistance du passé est au cœur même de la perception du présent, et le poids de l'histoire est omniprésent. [...] Le rapport au passé peut être mis en scène [...] par la fréquentation des musées. [...] Il peut être fondateur dans la construction de l'identité. Les lieux de mémoire se sont multipliés, ils invitent à considérer que l'acte de mémoire est un devoir. Comment cette articulation du passé et du présent se manifeste dans une aire géographique ? Quelle est la place du passé et comment lui fait-on une place dans le présent ? (BO spécial n°1 du 22 janvier 2019)
	1 ^{ère} GT	8. Territoire et mémoire.	Comment s'est construit et se transmet l'héritage collectif dans une aire géographique donnée ? Les espaces régionaux, nationaux et transnationaux offrent des repères marquants et permettent de s'interroger sur la manière dont se construit et se transmet un héritage collectif. [...] La multiplication des lieux de mémoire pose la question de la relation complexe entre histoire et mémoires. La mémoire d'un individu ou d'un peuple trouve son reflet dans le patrimoine [...] A travers la notion d'héritage, les histoires individuelles se confondent avec le destin collectif [...] Mots-clés : mémoriaux, traces de l'histoire, histoire officielle, devoir de mémoire. (BO spécial n°1 du 22 janvier 2019)
Lycée professionnel		2. La découverte d'autres cultures, la compréhension de l'autre, la socialisation et la citoyenneté.	Thèmes d'étude : grands événements historiques ; dates marquantes ; lieux symboliques, historiques. (BO spécial n°5 du 11 avril 2019)

Histoire des arts

Etablissement	Niveau	Thème	Attendus du <i>Bulletin Officiel de l'Education Nationale</i>
Ecole primaire Collège (cycle 3)	CM1 CM2 6 ^{ème}	4. Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial	<ul style="list-style-type: none">- effectuer une recherche en vue de préparer une sortie culturelle- se repérer dans un musée ou un lieu d'art par la lecture et la compréhension des plans et indications- être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine- premiers grands principes d'organisation muséale- identification et localisation d'une œuvre ou d'une salle <i>(BOEN n°31 du 30 juillet 2020)</i>

D'autres cursus sont pleinement concernés par cette exposition : - les élèves de 1^{ère} générale en section européenne ou en Abibac
- le cursus bilingue paritaire (académie de Strasbourg).

Les compétences mobilisables

Cycle 4

Matière	Compétences du socle commun	Déclinaisons
Histoire	Se repérer dans le temps	<ul style="list-style-type: none"> - situer un fait dans une époque ou une période donnée - ordonner les faits les uns par rapport aux autres - mettre en relation les faits d'une époque ou d'une période donnée
	Se repérer dans l'espace	<ul style="list-style-type: none"> - nommer, localiser et caractériser un lieu dans un espace géographique - situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres
	Raisonnement, justifier une démarche et les choix effectués	<ul style="list-style-type: none"> - poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques - vérifier des données et des sources
	Analyser et comprendre un document	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre le sens général d'un document - identifier le document et son point de vue particulier - extraire des informations pertinentes pour répondre à de questions sur un ou plusieurs documents - confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié - utiliser ses connaissances pour expliciter un document et exercer son esprit critique
	Pratiquer différents langages	<ul style="list-style-type: none"> - s'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger - réaliser des productions graphiques et cartographiques - s'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte
	Coopérer et mutualiser	<ul style="list-style-type: none"> - organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances - adapter son rythme de travail à celui du groupe - négocier une solution commune si une production collective est demandée
Français	Comprendre et s'exprimer à l'oral	<ul style="list-style-type: none"> - participer de façon constructive à des échanges oraux
	Lire	<ul style="list-style-type: none"> - contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome - lire des textes non littéraires, des images et des documents composites
	Ecrire	<ul style="list-style-type: none"> - exploiter des lectures pour enrichir son récit
	Acquérir des éléments de culture littéraire et artistiques	<ul style="list-style-type: none"> - mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes - établir des liens entre des créations issues de cultures et d'époques diverses
Allemand	Lire	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre des documents écrits de nature et de difficulté variés issus de sources diverses
	Ecrire	<ul style="list-style-type: none"> - reformuler un message, rendre compte, raconter, décrire, expliquer, argumenter
	Réagir et dialoguer	<ul style="list-style-type: none"> - réagir spontanément à des sollicitations verbales
	Découvrir les aspects culturels d'une LVE	<ul style="list-style-type: none"> - mobiliser des références culturelles pour interpréter les éléments d'un message, d'un texte - mobiliser ses connaissances culturelles pour décrire des personnages réels ou imaginaires, raconter

Lycée

Histoire	Connaitre et se repérer	- identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands évènements
	Contextualiser	- mettre en œuvre le changement d'échelle - confronter le savoir acquis en histoire avec ce qui est entendu, lu et vécu
	Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	- savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un document iconographique...
	Construire une argumentation historique	- procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique
	Utiliser le numérique	- utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations
HGGSP	<ul style="list-style-type: none"> - analyser, interroger, adopter une démarche réflexive - se documenter - travailler de manière autonome - s'exprimer à l'oral 	
Allemand	<p>Lire et comprendre</p> <p>Ecrire</p> <p>Interagir à l'oral et à l'écrit</p> <p>Transmettre une information, interpréter</p> <p>Traiter un texte ou un dossier documentaire</p> <p>Faciliter la coopération et la communication</p> <p>Mener un travail collectif</p>	<p>Voir les tableaux des descripteurs selon le niveau des élèves (pages 13 à 22) :</p> <p>https://eduscol.education.fr/document/24679/download</p>

Partie de l'exposition	Station	Quelques documents exposés...
Les archives régionales	1	<ul style="list-style-type: none"> - collages de photographies de la Première Guerre mondiale - photographie des archives régionales de Karlsruhe
La Première Guerre mondiale	2	<ul style="list-style-type: none"> - carte du front (début mai 1917) - carte de la double offensive dans l'Aisne et en Champagne en 1917 - photographie panoramique du Chemin des Dames avec le tunnel de Winterberg prise par l'armée allemande (30 octobre 1917) - compte-rendu de la situation du 12 mai 1917 par le haut-commandement de la VII^{ème} armée
Le 111 ^{ème} régiment d'infanterie de réserve	3	<ul style="list-style-type: none"> - deux photographies : tireur d'élite dans une tranchée et soldat français tombé au combat (1915) - lettre du lieutenant Theodor Conrath (10 mai 1917) - portrait du lieutenant Theodor Conrath - livre de 1937 intitulé <i>Le régiment d'infanterie de réserve n°111 dans la Première Guerre mondiale 1914 à 1918.</i>
Le tunnel de Winterberg	4	<ul style="list-style-type: none"> - plan du poste de commandement du régiment dans le tunnel de Winterberg en 1917 - photographie des officiers posant devant le poste de commandement au tunnel de Winterberg - carnets de guerre du lieutenant Karl August Zwiffelhofer - photographie du lieutenant Zwiffelhofer - photographie aérienne des positions à Craonne (29 avril 1917)
	5	<ul style="list-style-type: none"> - carte des positions de combat du régiment 111 le 4 mai 1917 - communication du major Karl Wilhelm Schüller sur l'effondrement du tunnel de Winterberg (4 mai 1917) - communication de la 28^{ème} division de réserve au groupe Sissonne (5 mai 1917) - communication de la 56^{ème} brigade d'infanterie de réserve à la 28^{ème} division de réserve (6 mai 1917) - rapport du commandant de régiment, le major Karl Wilhelm Schüller (8 mai 1917) - photographie du tunnel sous un feu roulant (juillet 1917)
	6	<ul style="list-style-type: none"> - carnet de marche du 3^{ème} bataillon du 111^{ème} régiment d'infanterie de réserve - récit d'un témoin oculaire, le soldat enseveli August Berthold Kreiner (11 mai 1917) : lettre à son épouse - photographie portrait du soldat Kreiner - récit d'un témoin oculaire, le soldat enseveli Karl Leopold Feßer (1937)
Les morts	7	<ul style="list-style-type: none"> - dossier personnel du lieutenant Franz Ada - photo-portrait de quatre soldats (Johann Baier, Ernst Henle, Josef Riester, Johann Albert Wetzel)
	8 + 9	<ul style="list-style-type: none"> - reconnaissance judiciaire du décès du soldat Johann Hertel (30 décembre 1921) - livret militaire du soldat Johann Hertel - dernière lettre du soldat Karl Anker d'une tranchée (28 avril 1917) - dernière lettre du soldat Emil Burger (1^{er} mai 1917) - témoignages de Josef Schwarz et Konstantin Heinzelmann (5 octobre 1920) - programme des commémorations et monument aux morts (1927) - monument aux morts (1934)
Le tunnel de Winterberg aujourd'hui	10	<ul style="list-style-type: none"> - carte actuelle de Winterberg à Craonne

Organisation de l'exposition et quelques pièces exposées

Quelques pistes pédagogiques

En histoire, il conviendrait de constituer des petits groupes de 4-5 élèves. Dans un premier temps, une approche succincte permettrait à chaque élève d'avoir une vision générale de l'exposition. Dans un second temps, chaque groupe d'élèves analyserait plus précisément une partie de l'exposition. A cette fin, les élèves prélèveraient des informations dans leur thématique à l'aide d'une fiche d'activités établie par leur enseignant puis à leur retour en classe les présenteraient sur un support (feuille A3, tableau) au reste de la classe afin de leur faire partager ce qu'ils ont appris.

Passer d'un langage à un autre est réalisable, par exemple, en demandant de rédiger ce que les élèves lisent sur une carte ou de créer un schéma qui visualisera des informations contenues dans un témoignage, un rapport... Les élèves de 3^{ème} pourraient, pour aborder, la guerre de position décrire le système d'organisation du tunnel de Winterberg à partir des plans disponibles.

Comparer trois récits de la catastrophe à trois dates et à trois destinataires différents (rapport officiel, lettre à son épouse, témoignage vingt ans après) permettrait de faire comprendre aux élèves qu'une source est dépendante de son contexte et que son contenu dépend des objectifs visés par l'auteur.

A l'école primaire, on pourrait partir de la carte actuelle du tunnel pour aborder les traces de ce lieu de combat et de mémoire. L'enseignant pourrait faire travailler les élèves sur différents objets militaires et les lettres des soldats à leurs épouses, plus concrets que des rapports militaires. Travailler sur les émotions des élèves face à ces traces du passé serait également un axe de travail.

En HGGSP et en allemand au lycée, les parties 1, 9 et 10 de l'exposition donnent des pistes concrètes pour aborder les thématiques du programme.

Pour les sections européennes, l'épreuve au baccalauréat étant un oral, il conviendrait de préparer une activité qui permettrait aux élèves de travailler en binôme afin d'échanger en allemand sur le prélèvement d'informations dans une partie précise de l'exposition. De retour en classe, l'enseignant leur soumettrait une ou deux pièces, de la partie d'exposition étudiée, à analyser à deux dans le format type de l'épreuve finale du baccalauréat. Le choix de les faire passer en binôme permettrait de rassurer les élèves et de s'entraider en mobilisant les compétences disciplinaires de la matière en langue allemande.

Oral du DNB

Cette exposition peut être un sujet pour l'oral du DNB. En effet, elle entre dans deux parcours : le parcours éducatif, artistique et culturel (PEAC) et le parcours citoyen.

Pour le PEAC, présenter le cadre dans lequel cette visite s'est effectuée, les thèmes abordés, voire quelques objets, ainsi que les connaissances et compétences acquises peuvent être des éléments de la prestation orale.

Pour le parcours citoyen, il conviendrait d'axer la présentation sur le devoir de mémoire et la mise en valeur du patrimoine de la Première Guerre mondiale.

Pour son oral, l'élève pourra aborder également la structure qui a accueilli cette exposition.

Ces propositions peuvent être adaptées selon le profil des groupes et les objectifs pédagogiques des enseignants.

Pour toute question supplémentaire ou demande d'accompagnement, M. Kninski, professeur au service éducatif de la Caverne du Dragon (Aisne) se tient à votre disposition : damien.kninski@ac-amiens.fr